

Ettayebi, M., Opertti, R. et Joannert, P. (2008). *Logique de compétences et développement curriculaire. Débats, perspectives et alternative pour les systèmes éducatifs*. Paris, France : L'Harmattan

Mélanie Tremblay

Volume 36, numéro 3, 2010

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1006270ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1006270ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Revue des sciences de l'éducation

ISSN

0318-479X (imprimé)

1705-0065 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Tremblay, M. (2010). Compte rendu de [Ettayebi, M., Opertti, R. et Joannert, P. (2008). *Logique de compétences et développement curriculaire. Débats, perspectives et alternative pour les systèmes éducatifs*. Paris, France : L'Harmattan]. *Revue des sciences de l'éducation*, 36(3), 803–804.
<https://doi.org/10.7202/1006270ar>

Ettayebi, M., Opertti, R. et Joannert, P. (2008). *Logique de compétences et développement curriculaire. Débats, perspectives et alternative pour les systèmes éducatifs*. Paris, France: L'Harmattan.

Ce collectif est issu du colloque international tenu à Montréal, en 2007, par l'Observatoire des réformes en éducation, dont il reprend le titre. L'ouvrage s'inscrit dans le prolongement de ruptures et difficultés vécues par les agents du milieu éducatif à l'échelle mondiale dans leur appropriation des plus récents curriculums dont l'approche par compétences (APC) est l'un des principaux cadres organisateurs. La publication met en évidence la complexité inhérente aux refontes proposées, complexité examinée tant dans l'articulation entre le curriculum officiel, les programmes qui en découlent, que dans le processus d'appropriation que s'en font les agents du milieu, et par lequel émerge ce que Legendre nomme le *curriculum réel*. Sans nier le flou conceptuel encore associé à l'approche par compétences et les questionnements encore chauds en regard de son potentiel organisateur de curriculum, les différentes contributions relatent les motifs qui ont conduit à cette approche et s'accordent autour du concept de *compétence* en l'attachant à celui de *situations*. Alors que certains chapitres définissent ces dernières à partir de savoirs disciplinaires, d'autres exposent plutôt un cheminement inverse, ce qui les a conduits à définir préalablement des situations de la vie, exercice pour lequel ils ont identifié des domaines d'apprentissage et à travers lesquels les compétences ciblées en ont découlé. Ces nuances qui colorent la façon *d'entrer dans* les situations ne sont pas les seules différences constatées. Si, pour certains, la conceptualisation des situations s'articule uniquement dans les choix didactiques qui conduisent à leur planification et à leur rédaction, on dégage, d'autres propos, l'importance de définir la situation à travers les yeux et actions du sujet qui lui donne sens et l'actualise en fonction de sa propre activité. Au surplus, si dans une phase de planification des situations, il y a identification de ressources externes pouvant être mises à la disposition de l'apprenant, certains rappellent que celles-ci seront considérées dans leur sens plein du terme dans la mesure où elles seront mobilisées dans les actions du sujet en situation.

Divisé en trois sections, la première partie de l'ouvrage aborde la logique de compétences et le développement du curriculum dans leur sens large. La seconde partie va bien au-delà du titre proposé. Alors que certains portent leur attention sur le contenu de programmes déjà établis et relatifs à une discipline particulière afin d'en dégager des retombées possibles sur le développement de l'apprenant, lesquelles sont ensuite mises en relation avec les visées attendues pour éventuellement en proposer des améliorations, d'autres décrivent plutôt la méthodologie adoptée dans l'élaboration toujours en cours du curriculum chez eux. À cela s'ajoute la définition et la portée éventuelle de compétences dites *de haut niveau*. La dernière partie fait état des défis et impacts de l'Apprentissage par compétences pour la formation du personnel scolaire, ainsi que des contradictions observées entre formation et dispositifs institutionnels.

Par son contenu, l'ouvrage illustre la pertinence du choix du titre en confirmant une cohérence encore à établir et des défis qui nourriront, pour les prochaines décennies, la réflexion des multiples agents concernés.

MÉLANIE TREMBLAY
Université du Québec à Rimouski

Falaize, B., Absalon, O., Héraud, N. et Mériaux, P. (2008). *Enseigner l'histoire de l'immigration à l'école*. Lyon, France: Cité nationale de l'histoire de l'immigration, Institut national de recherche pédagogique.

L'ouvrage vise à circonscrire la place et le statut de l'histoire de l'immigration dans l'ensemble des apprentissages transmis à l'école, du primaire au lycée (niveau collégial, au Québec). Pour ce faire, les auteurs présentent les résultats d'une analyse des programmes d'études, des manuels scolaires ainsi que des pratiques déclarées et effectives d'enseignants. Les premiers chapitres sont consacrés à la définition de l'objet d'étude (*Qu'est-ce que l'histoire de l'immigration?*) et à la recension des écrits (*État des savoirs sur les questions d'enseignement de l'histoire de l'immigration*). Il s'ensuit un aperçu historique de l'intégration de cette thématique dans le monde scolaire (*L'histoire de l'immigration à l'école a aussi une histoire... 1970-1990*). Les chapitres subséquents présentent et discutent les résultats des analyses des programmes et des manuels scolaires (*Vers la prise en compte nouvelle de l'histoire de l'immigration dans les programmes et manuels scolaires*), puis ceux des pratiques enseignantes (*Au cœur des pratiques scolaires*). Les pratiques déclarées et effectives sont par la suite analysées plus spécifiquement sous l'angle de leurs rapports avec l'histoire coloniale (*Le poids du colonial dans l'appréhension du phénomène migratoire dans l'histoire*), avec le vécu des élèves (*Le recours aux familles*), avec la référence identitaire (*Espace privé et assignation à résidence identitaire*), avec la temporalité (*Une histoire au présent*) et avec les visées compensatoires et curatives (*La reconnaissance comme schème d'action pédagogique*).

De manière succincte, les résultats révèlent une diversité dans le traitement de la thématique de l'immigration selon les programmes, les manuels et les filières scolaires. Le traitement différentiel s'accompagne toutefois d'une centration sur l'ici et le maintenant. L'analyse des pratiques déclarées et effectives montre que c'est en géographie, en éducation civique et dans les lettres et les langues que la question de l'immigration est la plus fréquemment abordée. L'immigration est appréhendée presque systématiquement en lien avec la colonisation et l'histoire familiale des élèves. On convoque ainsi la différence individuelle pour l'intégrer au cadre commun. Il s'agit alors, pour les enseignants, de valoriser scolairement ce qui est considéré comme faisant l'objet d'une dévalorisation sociale.

Bien qu'indissociable du contexte français, cet ouvrage dense, nuancé et éclairant soulève des réflexions et des interrogations qui concernent l'ensemble des